



29-30 Avril
2022 01 mai 2022



Comme un petit air frais qui vient, par sa simple présence, annoncer des jours meilleurs, débarrassés de ces nuages sombres qui, depuis trop longtemps maintenant, se maintiennent au-dessus de nos têtes. D'un coup d'un seul, mettre à nouveau le pied au plancher, pour réveiller le soleil là où depuis trop de mois il a brillé par son absence, et s'oublier à nouveau dans la transe de l'effervescence musicale.

Quelques notes qui s'envolent au vent comme la promesse d'une fête qui, enfin, peut être mise à nos programmes du printemps et de l'été, prélude souhaité par tous au retour à une vie (presque) normale. Quelques mélodies qui reviennent heurter nos tympanes frétillements et nous donnent l'envie de partager à nouveau ces sensations à nulles autres pareilles, ces moments d'exception où plus rien n'existe si ce n'est le plaisir et l'enthousiasme.

On en demandait pas beaucoup plus et c'est donc avec un grand bonheur que l'on peut désormais se projeter avec un peu plus d'assurance dans ce futur proche où résonneront ces sonorités aussi éclectiques que chaleureuses qui font le sel et l'attrait de **Soft'R**, où ces artistes, d'horizons et d'esthétiques différents mais partageant une même envie de vous faire bouger et vibrer, viendront mettre un peu plus de chaleur dans notre printemps, où Sauveterre de Rouergue, le temps d'un week-end explosif, se conjuguera en mode festif et hautement joyeux.

Et si le **Soft'R** n'est pas tout à fait le premier événement musical de l'année en Aveyron, pour beaucoup il siffle le début de la saison estival des festivals de ce côté-ci de l'Occitanie !...

Autant dire que cette année, nous allons goûter ce cru 2022 avec encore plus d'envie, de passion, de folie que d'habitude, histoire de faire le plein d'énergie avant un été que l'on espère tous exempt de tout nuage... ■

LA CHARCUTERIE MUSICALE

TOUS
LES
JOURS



Etes-vous sûr(e)s et certain(e)s d'avoir une vraie belle culture musicale ?... Pensez-vous, en votre for intérieur, être totalement incollables sur ces sons qui ont fait l'actu hier et qui bougent nos oreilles aujourd'hui ?... Oui ?... Non ?... Peut-être ?... Ne se prononce pas ?... Et si vous veniez vous confronter, dans la joie et la bonne humeur, à Mister Microchon, et sa bande d'agités du bocal de rillettes, pour faire le point sur votre niveau réel ?...

Vous allez voir, le principe est super simple. Vous venez en groupe (à défaut on vous offrira des acolytes), vous enflez votre tenue de combat - chapeau à paillettes, lunettes roses et collier aux couleurs de votre équipe -, et c'est parti pour un quizz musical totalement déjanté, délibérément exubérant et décontracté. Sous la houlette de Dj Halouf et de ses amis (Slipman, Salami Nacéri, Tino Rôti, The Butcher, Jean Michel Jarret, Lady Couenne, Notorious Pig, Pinky Punk, The Pig Lebowsky, El Nino le petit cochon, Knacky Chan et Jean François, le fils caché de Claude François) vous devrez être les plus rapides à reconnaître l'un des 3000 morceaux contenus dans la playlist de la Charcuterie Musicale, entre rock, pop, variété française et internationale, reggae, électro, toutes époques confondues. Vous trouvez ça dur ?... Pas de panique, face à la caravane Rosita tout le monde, de 7 à 77 ans voire plus, a sa chance, car rien jamais n'est joué d'avance et il suffit d'un coup de buzzer sur un tube chanté à tue-tête pour conquérir la victoire.

Alors, comme tous les sons sont dans l'cochon, profitez donc de votre venue à Soft'R pour tenter votre chance car en cultivant, croûte que croûte, lard de la fête, ces charcutiers kitsch vont vous mettre dans les meilleures dispositions qui soient pour profiter du festival. ■

En savoir plus sur La Charcuterie Musicale : [ici](#)

Voir le teaser de la Charcuterie Musicale en live : [ici](#)

Soft'R
FESTIVAL

VENDREDI 29 AVRIL



CABALLERO & JEANJASS



GUTS (dj set)



DI-MEH



ANTES & MADZES



EESAH YASUKE



VYTO

CABALLERO & JEANJASS

29
AVRIL



Mesdames et messieurs, bienvenue sous le dôme du tonnerre, installez-vous confortablement le clash va bientôt commencer !... Admirez donc ces deux guerriers paisibles de la punchline qui fait mouche et du flow tranquille, dans le coin gauche **Caballero**, qui revient de l'espace où les météorites ne parlent que de lui, dans le coin droit, **JeanJass** qui parfois se demande s'il n'est pas devenu un robot, et au milieu l'arbitre... ou une chèvre !...

Allez savoir avec ces deux-là, eux qui n'aiment rien tant que brouiller les pistes et surprendre. Ils ont passé quatre ans en duo à produire vite et bien des titres aux punchlines mythiques, à sillonner les routes d'Europe en fiers représentants du rap belge, pas de souci, les voici qui sortent chacun un opus solo, respectivement intitulés «*Oso*» et «*Hat trick*», et... les sortent sur un même double album...

Ils animent de concert, et avec une complicité folle, l'imparable émission «*High et fines herbes*» sur Youtube où ils reçoivent leurs amis rappeurs pour quelques délires plus ou moins embrumés... et, pourtant, décident de repartir ensemble sur les routes en mettant en scène leur affrontement fratricide où chacun de leurs nouveaux titres solos seront autant de scuds lancés à la face de l'autre.

Pas de risque, toutefois, d'une scission définitive car il y a fort à parier que leurs plus grands titres seront également de la partie, tout comme ceux de leur mixtape «*High et fines herbes*» - inspirée, de fait, par leur série -, qui n'ont, pandémie oblige, jamais été joués en live, le tout donnant à ce clash amical des airs de n'importe quoi aussi stupéfiant qu'hilarant, aussi fou que percutant. Préparez-vous bien car ce combat musical de haute tenue devrait faire fumer le parquet (et pas que !) et trembler les murs du Soft'R Festival ! ■

En savoir plus sur Caballero : [ici](#) et sur JeanJass : [ici](#)

Regardez le clip «*2x Goat*» : [ici](#)

GUTS dj set

29
AVRIL



S'il se définit lui-même comme un enfant du hip-hop, ayant œuvré aussi bien avec Alliance Ethnik que les Svinkels, Big Red ou les Sages Poètes de la Rue, réduire **Guts** à cela serait une erreur tant il aime nous embarquer pour des voyages musicaux au long cours, périples rêveurs en direction de terres sonores délicieusement colorées, tant il apprécie se nourrir des vibrations venues de l'hémisphère sud pour transformer sa musique en machine à adoucir nos vies, à mettre du baume sur des cœurs en permanence agressés par le quotidien.

Alors, il se promène et nous emmène, loin, surfant sur les rythmes en provenance des Caraïbes et du Brésil, de l'Afrique et des Antilles, pour créer cet univers unique où nos sens adorent se perdre, où nos barrières internes sautent bien vite lorsqu'elles plongent dans une transe afro, entre vrombissement de la basse et percussions tournoyantes, où nos corps se lâchent et se déhanchent jusqu'à déshydratation sur un funk coriace, où nos esprits ondulent en douceur sur un jazz-funk brésilien au groove aussi sensuel qu'onirique.

Aux commandes de son vaisseau feel good, Guts explore toutes ces vibrations qui en quelques notes seulement sont capables de déclencher une irrésistible envie de chiller et, dans la foulée, de partir se déhancher sur un dancefloor. Et si sa musique est capable, de temps à autres, de se faire plus mélancolique, plus introspective, c'est bien du côté généreux de la force qu'elle penche le plus souvent.

Repoussant sans cesse les limites de son terrain de jeu, ce digger frénétique se remet aujourd'hui en mouvement pour nous offrir une nouvelle épopée sonore à la recherche du groove perdu qui devrait, sans nul doute, faire monter la température de plusieurs degrés du côté de Sauveterre de Rouergue. ■

En savoir plus sur Guts : [ici](#)

Ecoutez «L'Origine du monde» : [ici](#)

DI-MEH

29
AVRIL



Skateur devenu rappeur, ou l'inverse, **Di-Meh** est de ces artistes qui, depuis quelques années maintenant, font de la scène hip hop suisse une zone de créativité extrême. Dans son parc d'attractions musicales, inutile de chercher le calme et la sérénité - même si son flow n'est pas, loin s'en faut, des plus rapides ! - car tout ici est affaire de punchlines qui claquent au vent et de mots qui bousculent les certitudes, de turbulences mélodiques et de passion sans cesse renouvelée.

Au confluent des influences européennes, il cultive son originalité et sa vision propre du rap en multipliant les univers sonores, balançant entre pulsions viscérales de la trap, beats profonds de la boom bap old school et vibrations plus en phase avec l'air du temps, tout en veillant en permanence à mettre tout cela au service de son regard aiguisé sur le monde qui l'entoure. Entre le rap et la vraie vie, la douceur du cocon familial et les clashes avec les blédards de l'underground, **Di-Meh** trace sa route en toute liberté, alignant, depuis dix ans, opus - 6 déjà dont l'album «*Mektoub*» sorti l'an dernier -, collaborations (notamment avec Lefa, Lomepal, Vladimir Cauchemar ou Caballero), et participations à des projets collectifs en compagnie de Slimka, Roméo Elvis, Némir, Danitsa ou Caballero & JeanJass. Et s'il prend parfois le temps de respirer, c'est pour mieux ensuite replonger dans le grand délire à l'œuvre sur notre petite planète des singes, délivrant rageusement ses sons entre fractures soniques et ambiances plus lourdes, prods électro et sonorités world.

A bord de son 4x4 diplomatique, il file droit devant sans se poser de questions, fonçant pied au plancher vers un destin en fureur et douceur, vers ce moment précis, qui sait peut-être bien à Soft'R, où il sera enfin venu le temps de shiner ! ■

En savoir plus sur Di-Meh : [ici](#)

Écoutez «*Globe*» (feat. Small X) : [ici](#)

ANTES & MADZES

29
AVRIL



Inutile de demander l'heure, **Antes & Madzes** sont dans la place pour mettre tout le monde d'accord !... Chauds comme la braise, ils sont là pour remettre la défaite à la mode et, jusqu'à l'aube, faire tourner les têtes à grand renfort de punchlines abrasives sans avoir besoin d'en rajouter, de mélodies qui font très attention à ne jamais venir couvrir des voix qui ont des mots à nous donner. Pas besoin de leur demander de ralentir, de mettre leur vie en mode slowmotion au ralenti, eux foncent droit devant, racontant avec humour autant leurs ressentis de ces histoires qu'ils partagent avec nombre de leur génération.

Nature et mature, ils ont les deux pieds dans cette province qui les a vus naître et la tête dans les étoiles, là où on peut encore rêver, là où leur mélancolie peut s'effacer devant quelques égo-trips, là où chacun peut trouver la clé du succès selon ses envies, ses besoins. Jonglant avec les sonorités, puisant leurs sources dans l'électro, la pop ou même le rock, les deux rappers savent mettre des mots simples sur les maux complexes que rencontre cette jeunesse "moyenne" qu'ils connaissent si bien pour en faire partie, entre problèmes et ambitions plus ou moins réalistes, plus ou moins réalisables. Mêlant à la perfection leurs voix et leurs influences différentes, ils ont fait le plein d'histoires pour nous embarquer dans le long fleuve trop tranquille d'une humanité avec ses hauts et ses bas, sa noirceur et son humour, sa discrétion et sa volonté de briller envers et contre tout.

Après avoir mis le feu en ouverture de BigFlo & Oli, Vald, Guizmo ou Kacem Wapalek, raflé la mise au «Week-end des Curiosités» ou au Prix Pernod Ricard France Live Music, ils sont fin prêts, avec des nouveaux titres en approche rapide, pour mettre tout le monde d'accord dans le chaudron du Soft'R !... Faites le plein de vitamines, vous allez en avoir besoin. ■

En savoir plus sur Antes&Madzes : [ici](#)

Regardez le live au Grand Bal de l'Ajal : [ici](#)

Soft'R
FESTIVAL

EESAH YASUKE

29
AVRIL



© David Tabary

Parce qu'elle a ce regard profond et intense de ceux qui ont eu un parcours tout sauf facile, parce que depuis toujours, ou presque, la poésie, la musique et la danse sont des moteurs qui lui permettent d'avancer et de défendre les valeurs qui lui sont chères, **Eesah Yasuke** est de ces artistes rares à plus d'un titre.

De Roubaix, où elle a passé son enfance, aux terrains de sport, qu'elle a beaucoup fréquenté, chaque élément de son parcours l'a nourrie, l'a inspirée et transformée peu à peu en ce samouraï noir de la rime pour qui les mots sont les armes de prédilection et le rap le meilleur vecteur de partage. Elle qui ne reconnaît aucune frontière musicale, passant, dans ses influences, du rock, plus ou moins dur, à l'afrobeat nigérien, en faisant un détour par la rumba congolaise, la néo soul ou le blufunk, a fait du rap son langage artistique, celui qui lui permet le mieux de mettre en images ses expériences, ses réflexions, celui qui rend son univers encore plus singulier, celui qui rend son écriture encore plus consciente.

Dans ce monde très codifié, **Eesah Yasuke** trace son chemin en combattante, sans se poser de questions, se servant de son vécu pour mieux nous toucher, pour mieux nous embarquer et transcender nos âmes. Comme un livre à cœur ouvert, son EP, «*Cadavre 3xquis*» sorti au printemps dernier, met en lumière de la plus belle façon qui soit son écriture sincère et sans fard, où les mots sont les meilleurs exutoires qui soient et permettent de dire aussi bien ce qu'elle vit que ce qu'elle trime, de dessiner sur les murs de nos vies tous ces moments flottants qui rendent l'existence plus intéressante. Aujourd'hui, **Eesah Yasuke** nous ouvre les portes de son royaume et il y a fort à parier que son univers, entre introspection et combat, en surprendra plus d'un... et conquerra tout le monde ! ■

En savoir plus sur Eesah Yasuke : [ici](#)

Regardez le clip «*Mon ciel*» : [ici](#)

Soft'R
FESTIVAL

VYTO

29
AVRIL



Dans un monde à l'horizon pouvant paraître bouché, aux espoirs trop longtemps déçus, le ruthénois **Vyto** trace sa route tel un ange qui en aurait marre du paradis, conscient, trop conscient de tous ces obstacles posés sur son chemin, de tous ces messages serinés qui n'ont d'autres buts que de museler la liberté. Armé de ses mots et de son flow, il utilise le noir de nos vies comme un peintre pourrait le faire, esquissant au fil des titres une carte du réel où le vague à l'âme le dispute à l'espoir.

Vagabond des sons et des rimes, **Vyto** rêve d'un ciel plus bleu, d'un endroit où les mains peuvent se tendre et se mêler, où les murs des citadelles mélancoliques peuvent se briser par le simple pouvoir de l'audace. Rythmes lourds et mots crus, percutants, en bandoulière, il offre une caisse de résonance à ces vies de rien que beaucoup refusent de voir, à cette jeunesse qui a trop d'envies et pas assez d'opportunités, à ces jours blafards qui se ressemblent tous et n'offrent comme horizon que routine et fumées factices.

Dans un monde où tout change pour que rien ne bouge, **Vyto** porte une parole que l'on pourrait croire désabusée, tellement sombre qu'elle pourrait servir de fond à un tableau de Soulages, mais qui, pourtant, regarde demain droit dans les yeux et y trouve, ici ou là, quelques raisons d'espérer.

Des brumes de Rodez au court central du game, **Vyto** voyage toujours en pensant au micro dont il pourra s'emparer pour raper en mode mythique, en rêvant à ces scènes, comme celle du Soft'r, où il pourra s'élever seul face à lui-même, où il pourra, de ses mots qui s'envolent comme des hirondelles, tisser une toile dont le public est le lien, où la vie peut enfin ressembler à un destin choisi et heureux. ■

En savoir plus sur **Vyto** : [ici](#)

Regardez le clip «Lundi» (feat. Célya) : [ici](#)

SAMEDI 30 AVRIL



MASSILIA SOUND SYSTEM



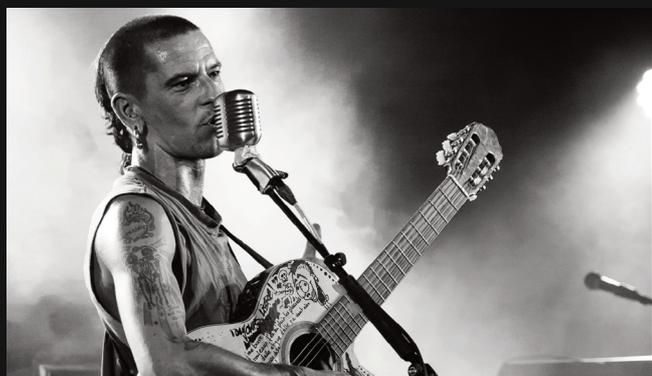
RAOUL PETITE



DJÉ BALÈTI



COCANHA



BOB'S NOT DEAD



CLARA SANCHEZ

MASSILIA SOUND SYSTEM

30
AVRIL



Le problème quand on a un sale caractère c'est qu'il est assez rare que les choses s'arrangent avec le temps qui passe, d'autant plus lorsque la période n'incite pas à la joie exubérante et à la folie débordante. Mais, fort heureusement, la musique adoucit les mœurs et il suffit de peu, d'une rythmique électronique entêtante et énergisante, d'un peu de guitare énervée, pour que, tôt ou tard, les drôles de poissons sortent dans la rue et remuent, levant les bras le plus haut possible vers le ciel en une ode à la liberté et à la résistance.

Et quoi de mieux pour cela que le son de **Massilia Sound System**, ses instrus rub a dub collés dans de grosses enceintes qui déboîtent, des effluves orientales qui viennent enrober des sonorités urbaines autotunées, et ses mots qui parlent autant au cœur qu'à l'intelligence, invitant les minots que les mamies autant à la fête qu'à la rébellion contre un système qui de plus en plus oublie l'humain ?

Quoi de mieux qu'un mistral chaleureux soufflant tout droit de Marseille pour réchauffer nos corps et nous aider à ouvrir les yeux sur ces tempêtes qui approchent et promettent de balayer sur leur passage tout ce qui fait l'élan de nos vies. Certes Papet J, Gari Greu et le Moussu T roumèguent, rouspètent, ronchonnet, mais c'est parce qu'ils sont vigilants pour éviter que toutes les bornes soient dépassées. Certes ils ont un sale caractère mais c'est pour mieux nous inviter à ouvrir notre cœur aux voisins du monde entier, à nous lever, ne jamais rester assis sur un banc à regarder le monde partir sans nous, à aller de l'avant en espérant que le grand soir sera un jour d'actualité. Au carrefour de toutes nos illusions, **Massilia Sound System** nous invite à venir dans leur rue pour une fête musicale gorgée de soleil, de liberté, de partage, en somme, le cocktail idéal pour mettre le oia à Sauveterre ! ■

En savoir plus sur Massilia Sound System : www.massilia-soundsystem.com

Regardez le clip «A cavalot» : [ici](#)

Soft'R
FESTIVAL

RAOUL PETITE

30
AVRIL



On est pas sérieux quand on a plus de quarante ans !... En tout cas, pas quand, comme **Raoul Petite**, on passe sa vie sur les routes hexagonales pour mettre le oai un peu partout, à grand renfort de concerts surréalistes et sexy, débridés et furieux, des shows reculant les limites pour mieux laisser leur empreinte dans le cerveau et le cœur d'un public systématiquement conquis.

Pour ce collectif à géométrie variable, la recette est simple et tient en peu de mots : une grosse dose de rock explosif, un zest de fonky attitude, beaucoup d'énergie pour secouer tout ça et une volonté de toujours offrir au public un souvenir indélébile. Et ça marche puisque depuis quatre décennies, la petite bande accumule les concerts en France, en Europe et ailleurs, met le feu aux plus belles salles (de l'Olympia trois fois rempli à craquer au Bataclan et autre Elysée Montmartre) et aux plus grands festivals tels que la Fête de l'Huma, les Eurockéennes ou bien encore les Francfolies. Baignant dans un amour kamikaze pour les traversées houleuses et flamboyantes, avec Carton, son éternel et kultissime chanteur à la barre, **Raoul Petite** traverse le temps sans vieux ni maître, transformant chaque concert en ode vibrionnante à la jeunesse éternelle, en spectacle total ne connaissant ni auto-censure ni restrictions, juste pour le plaisir de surprendre et d'embarquer tout le monde dans un voyage plein d'audace et de folie.

Comme dit un vieux sage délicieusement non-conformiste, *"C'est en évitant de mettre la tête dans son kulte que l'on continue le chemin sans rien perdre de son intégrité ni de son panache"*. Ca tombe bien, **Raoul Petite** n'a aucune envie de sortir la tête de son kulte avant de venir au Soft'R ! ■

En savoir plus sur Raoul Petite : www.raoulpetite.com

Regardez le clip «Va savoir» : [ici](#)

DJÉ BALÈTI

30
AVRIL



© Pierre Campistron

A la croisée des continents et des cultures, il n'est de plus beau message qu'un métissage qui ouvre de nouvelles routes, qui réinvente des langages pour mieux s'affirmer universel. De ses racines et de ses voyages, Jérémy Couraut, chanteur et fondateur de **Djé Balèti**, a su tirer la force et l'inspiration pour s'émanciper des carcans habituels, histoire de pouvoir creuser un sillon qui n'appartient qu'à lui et à ceux qui, très volontairement, succombent à l'envoûtement de sa musique organique.

Avec ses complices Antoine Perdrille et Menad Messaoui, il trace son chemin comme un vagabond magnifique et flamboyant, mélangeant en toute liberté rythmes afros et sonorités rock, ragga ou rythmes endiablés, toujours en équilibre sur le temps, pour bouleverser nos habitudes et amplifier nos sensations. La transe qu'il libère est de celles qui décillent les yeux et fait bouger les corps, qui enchante les sens tout en bousculant les absurdités d'un monde de plus en plus matérialiste, de plus en plus fou et violent. Dans le clapotis de nos quotidiens désemparés, **Djé Balèti** convoque déesses et héroïnes légendaires, fous majestueux et rêves indicibles, pour nous embarquer, tantôt en chant espina tantôt en français, dans une descente, tout sauf anodine et calme, le long d'un fleuve tonitruant, découvrant au fil de l'eau des histoires et des personnages dont les destins résonnent intimement à nos oreilles trop habituées à subir des univers formatés.

En mélangeant ses influences caribéennes à sa culture roots occitane, en donnant à son afro rock des couleurs aussi punk que psychédéliques, **Djé Balèti** nous ouvre les portes de son rêve fou, celui d'une musique qui s'affranchit des limites pour mieux nous embarquer et inciter nos imaginaires à voir le monde autrement ! ■

En savoir plus sur **Djé Balèti** : www.dje-baleti.com

Écoutez «*Sortilège (Manifeste de la joie)*» : [ici](#)

Soft'R
FESTIVAL

COCANHA

30
AVRIL



© Amic Bedel

Comme une graine de vie que rien ne pourrait empêcher de grandir et de courir vers le soleil, un drôle d'oiseau s'envole et bondit entre les nuages, libre d'aller où il le souhaite, porté qu'il est par des mélodies aussi envoûtantes que minimalistes, aussi puissantes que légères. Se faisant, il nous montre le chemin, celui qui mène à la découverte de deux voix singulières qui, en une polyphonie hypnotique, se mêlent et se marient, s'enroulant dans une pulsation qui nous percute et nous bouleverse, pour créer un univers comme l'on en croise assez peu sous nos latitudes.

De ces deux voix complémentaires, posées sur des percussions amplifiées, **Cocanha** tire sa force et son originalité, et puise dans le répertoire traditionnel occitan pour trouver la matière première qui nourrit son imaginaire et explorer un terrain de jeu où les mots, chantés en occitan, font sens et nous questionnent, paradoxalement, sur notre société contemporaine, sur ses dérives et nos propres errements.

Dans un face à face percutant, et pourtant sensible, **Cocanha** fait de sa langue une arme de rêve massif, un outil tranchant capable de façonner le réel pour lui donner des couleurs inédites, et propulse la culture traditionnelle dans une autre dimension, totalement moderne et hautement festive. Nul besoin de comprendre tous les mots pour en saisir la puissance émotionnelle, il suffit juste d'ouvrir son cœur et son esprit pour qu'y souffle un vent de liberté et d'humanité. En confiant à nos oreilles avides de vrai ses hymnes à la vie et à l'altérité, **Cocanha** fait de nous les spectateurs émerveillés d'une musique si vivante qu'elle semble dotée d'une vie propre et d'une capacité hors normes à faire bouger les corps. Suivez donc ce drôle d'oiseau, il vous entraîne au paradis ! ■

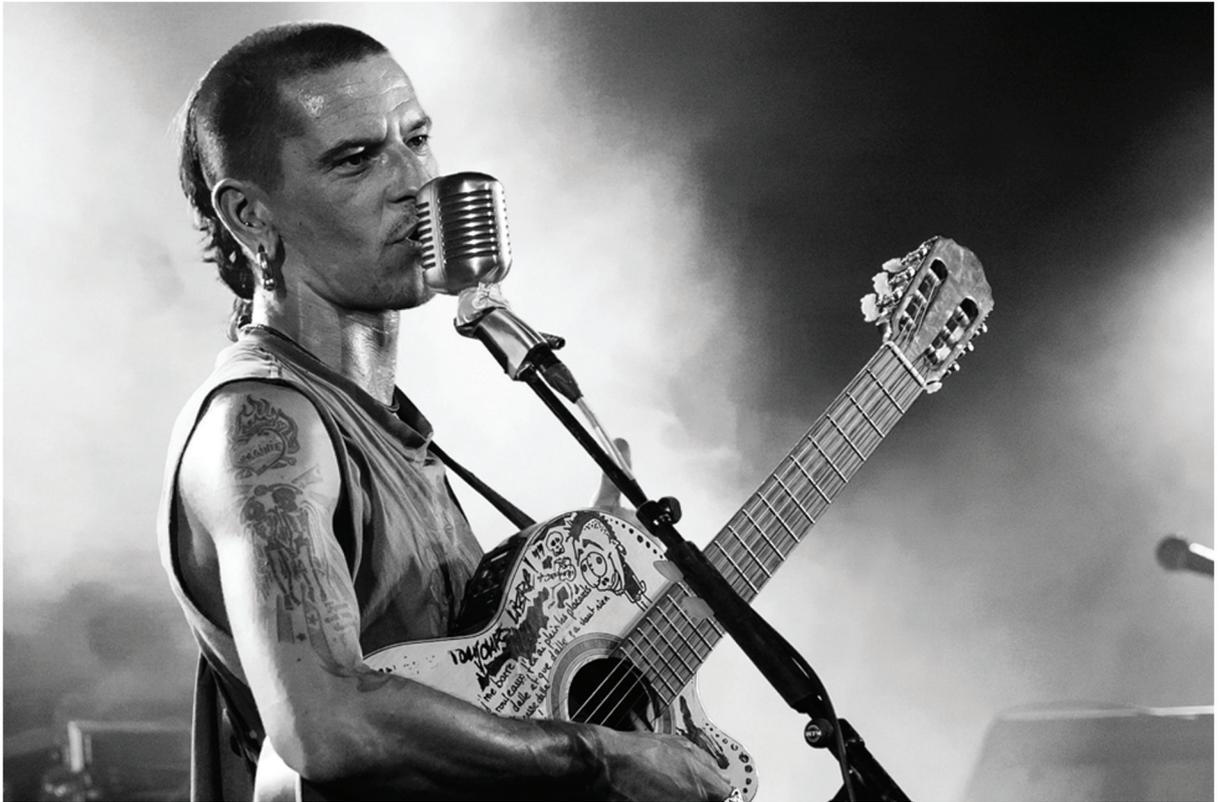
En savoir plus sur Cocanha : www.cocanha.net

Regardez le clip «*Suu camin de Sent Jacques*» : [ici](#)

Soft'R
FESTIVAL

BOB'S NOT DEAD

30
AVRIL



Mais qui est donc cet individu qui vient séant bousculer un tantinet notre confortable et apaisante routine ?... Est-ce un chanteur réaliste déjanté ?... Un poète punk (ou inversement) à peine sorti d'un rade alternatif ?... Ou n'est-ce finalement qu'un rêveur utopique et atypique qui se serait perdu dans un monde trop grand pour lui ?... A voir **Bob's Not Dead** débouler sur scène, seul avec sa guitare et sa sincérité, on se dit qu'il doit être tout cela à la fois, et peut-être même un peu plus !...

Car si le regard qu'il pose sur le monde et la société qui l'entoure est aussi critique que lucide, il l'entoure d'une telle poésie, parfois immédiatement visible, d'autres fois bien cachée derrière un humour provocateur, qu'il est difficile, voire impossible, de rester indifférent à ces petites histoires de tout et de riens, ces chansons simples - mais pas simplistes ! - qui racontent nos vies, nos grands espoirs et nos petits combats, nos errances futiles et nos peurs profondes. Et s'il découpe ces tranches de vie qu'il nous conte avec son opinel rouillé, c'est avec tendresse qu'il le fait, comme pour mieux nous amener à questionner nos propres vies, nos propres envies.

Dans le grand folklore d'un monde devenu complètement fou, il agite les évidences pour provoquer le partage, parle de la souffrance des uns pour mieux souligner la connerie des autres, mêle chanson française, rock et autres sonorités venues d'ailleurs et d'ici pour annuler toute tentation de le mettre dans une case, pour affirmer, si besoin était, sa liberté totale.

Dans l'air débordé de cris du cœur, **Bob's Not Dead** a fait ce rêve flamboyant, quoique noir et blanc, où il suffisait de quelques chansons pour que les affreux et les clowns puissent une bonne fois pour toutes changer notre monde, ne serait-ce que quelques instants ! ■

En savoir plus sur **Bob's Not Dead** : www.bobsnotdead

Regardez le clip «52K Crew» : [ici](#)

CLARA SANCHEZ

30
AVRIL



© Anne Gidel

Quelque part sur notre Terre se promènent des personnages couleur sépia, des femmes et des hommes vivent sur un fil entre hier et aujourd'hui, projetant leurs ombres sur les façades plus ou moins tristes de nos existences futiles. On pourrait les croire sans saveur, inutiles, tout sauf dignes de voir leurs histoires racontées et pourtant !...

Avec sa gouaille populaire et son accordéon enthousiaste, **Clara Sanchez** leur offre un peu de lumière, quelques mots savoureux, presque amoureux, pour peindre leur portrait avec de jolies couleurs d'humanité, eux que le monde d'aujourd'hui feint d'ignorer ou, pire, méprise ouvertement. Là, dans son petit théâtre du bonheur, il y a des filles sans loi et des hommes prenant racine au coin d'un bar enfumé, des réfugiés d'un ailleurs mortel et des gamines en colère d'ici, des oiseaux sans ailes et des laissés sur le bord du trottoir, des bordels à l'atmosphère saturée d'humidité et des boulevards oubliés, il y a surtout, cette poésie qui n'appartient qu'au quotidien de ceux qui ne sont rien aux yeux de ceux qui ont tout.

De sa voix puissante de chanteuse de rue, **Clara Sanchez** nous conte ce monde disparu, ces silhouettes oubliées avec leurs peines et leurs joies, leurs solitudes et leurs flamboyances. Comme autant de petits poissons tournant dans un verre, les personnages dont nous parle Clara sont autant de petites parcelles de cette humanité que le temps qui passe à trop tendance à oublier, préférant de loin tout ce qui brille même si, surtout si c'est factice.

Secrète funambule des mots qui avance chantante et dansante sur des chemins non balisés, **Clara Sanchez** nous offre un petit tour dans son manège à elle empli de chansons françaises, n'attendons pas avant de monter à son bord ! ■

En savoir plus sur Clara Sanchez : www.clarasanchez-chanson.com

Regardez le clip «La fille sans loi» : [ici](#)

Soft'R
FESTIVAL

DIMANCHE 1er MAI



SKIP THE USE



DIRTY FONZY



CXK



PROJET NEWTON



ASTAFFORT MODS



LOV3

SKIP THE USE

1^{er}
MAI



Dans ce monde sans nom qui fait la part belle à nos désordres humains, qu'il est bon de pouvoir de temps à autres se laisser happer avec délectation par la frénésie d'une proposition à nulle autre pareille, condensé d'énergie pure et d'invitation à bouger sans contrainte, sans frein. Qu'il est doux de penser qu'au milieu de tous ces fantômes qui hantent nos quotidiens déprimés, il existe un endroit (pas tout à fait) caché où les dieux et les hommes se retrouvent pour toucher du bout des doigts ces moments d'extase que seule la musique peut procurer. Qu'il est excitant de penser que, cinq ans après s'être séparés pour vivre chacun de son côté de nouvelles aventures mélodiques, Matt Bastard et Yan Stefani ont su se retrouver pour remettre la machine **Skip The Use** en marche, comme si de rien n'était, comme si ces cinq ans de parenthèse n'avaient été, finalement, qu'une étape nécessaire pour consolider l'édifice et lui donner un nouvel élan.

Un pied dans le passé, un autre dans le futur, **Skip The Use** a remis les pendules à l'heure avec un nouvel album («*Past & Future*») sorti juste avant la pandémie et brûle aujourd'hui d'une impatience non dissimulée de venir le défendre sur scène, heureux tout simplement de pouvoir repartir faire une virée électrique aux quatre coins de l'hexagone. Le programme en sera fort simple : de l'énergie brute à partager sans aucune forme de modération, une musique qui se joue des frontières et des cases, mélangeant comme bon lui semble rock, métal, punk, pop, trap, hip hop ou électro, un univers et des mots qui font sens et, surtout, une liberté totale permettant au groupe d'en découdre avec les clichés et les idées qui sentent le rance, pour mieux fédérer les esprits tout en permettant aux corps d'exulter.

Qu'il va être bon de retrouver Skip The Use en ce doux printemps aveyronnais ! ■

En savoir plus sur Skip The Use : www.skiptheuse.fr

Regardez le clip «*Human disorder*» : [ici](#)

Soft'R
FESTIVAL

DIRTY FONZY

1^{er}
MAI



A votre avis, quelle est la meilleure façon de transformer un pit en champ de bataille ?... Rien de plus simple en fait !... Prenez un quatuor amateur de punk rock, donnez-leur des instruments et laissez-les s'exprimer. La recette vous paraît simpliste ?...

Pourtant, depuis presque vingt ans maintenant, une petite bande de furieux, originaires d'Albi et ayant biberonné aux meilleurs riffs de Rancid, des Ramones, Clash, Dead Kennedys et autres Pistols, l'applique à la lettre et s'ingénie à mettre le feu partout où elle met les pieds. Sans concession, le rock de **Dirty Fonzy** va direct à l'essentiel, ne s'embarassant jamais de fioritures ou d'effets inutiles. Non, l'essentiel pour la meute emmenée par son chanteur guitariste Angelo Bombardos est de frapper fort et vite, puissant et percutant.

Nul besoin de morceaux à rallonge pour ces adeptes des titres rageurs et dévastateurs, mais plutôt une envie permanente d'efficacité à base d'uppercuts consécutifs et de rock abrasif, histoire de mettre la tête à l'envers de tous ceux qui auraient la bonne idée de se retrouver sur leur chemin. Sauvages et hardcore, même si ici ou là pointe un peu de douceur, les albums du crew, onze au compteur, sont taillés pour la scène, avec leurs mélodies qui vont droit au but et donnent irrésistiblement envie de lever le poing avant d'aller en toute fraternité pogoter avec ses voisins les plus proches.

En revanche, pas la peine de chercher la moindre trace d'une arnaque rock, vous risqueriez d'être déçus tant **Dirty Fonzy** fait dans le punk brutal, ce rock pur, dur et tatoué qui donne chaud, sent bon la sueur, celui qui se joue dans le rouge et ne fait pas dans la nuance. Alors, avant que le ciel ne nous tombe sur la tête du côté de Sauveterre de Rouergue, laissons-nous porter avec délectation par ces sons venus tout droit de l'underground. ■

En savoir plus sur Dirty Fonzy : [ici](#)

Regardez le clip «So what ?!» : [ici](#)

CXK

1^{er}
M A I



Quelle drôle d'idée que celle qu'ont eu Paulin Courtial et Dimitri Kogane, alias **CXK**, que de choisir l'occitan comme première langue d'un rock aussi puissant que classique !... Et pourtant, il suffit de se laisser emporter quelques instants par la transe de leurs mélodies viscérales pour comprendre à quel point le choix est pertinent tant leur musique gagne un supplément d'âme en allant puiser dans ces racines millénaires.

Une batterie, une guitare, deux musiciens en mode versus qui se cherchent, se trouvent, s'interpellent et se répondent, un rock stoner qui va à l'essentiel, là où est l'émotion est pure et sans artifice, il n'en faut pas plus à **CXK** pour nous emmener sur un chemin inhabituel, une route qui aurait un pied dans le Rouergue et un autre dans le désert californien, un univers où chaque note est décisive, où chaque mot, même chanté dans une langue que l'on ne maîtrise pas forcément, fait sens et bouscule nos habitudes, nos repères.

Peu importe, d'ailleurs, que le duo fasse œuvre originale ou s'approprie, comme sur leur album «*Directe*» sorti en 2019 ou leur EP «*Diga me*» disponible, lui, en 2021, des chansons traditionnelles, la sincérité qu'il dégage, la générosité dont il fait preuve, sont de celles qui emportent tout sur leur passage et procurent de sublimes sensations.

Comme un écho aux temps troublés que nous vivons, le stoner de **CXK** est autant une fabuleuse machine à faire bouger, qu'une invitation à la réflexion et à la démystification de nos peurs contemporaines. Loin, très loin, des clichés parfois véhiculés par la musique trad', l'univers de **CXK** nous entraîne dans une succession de rencontres musicales incroyablement fortes, énergiques, où le rock sait se faire indomptable pour mieux nous embarquer dans son grand huit émotionnel et nous faire vibrer. ■

En savoir plus sur **CXK** : www.courtialxkogane

Regardez le clip «*Supèr Content*» : [ici](#)

PROJET NEWTON

1^{er}
MAI



© Agnès Chaffre JSL

Le **Projet Newton** !... Qu'est-ce donc ?... Du rock, du jazz, de la chanson française ou du swing ?... De la nouveauté ou des standards revisités ?... Du cabaret ou un concert ?... Un peu tout cela en fait mais pas que !... Car en vous proposant d'entrer dans son cabaret rock'n'swing burlesque, le quintet aveyronnais vous invite à un fabuleux voyage dans le temps, à une plongée dans ces folles années où l'on pouvait encore s'enivrer de musique et de danse dans la bonne humeur.

A la recherche du groove perdu, le **Projet Newton** parcourt les époques, passant des chansons à texte des années 20 à 50 (Boris Vian, Magali Noel, Jeanne Moreau...) aux standards de jazz revisités, du rock des années 60 aux histoires de notre présent. Sans nostalgie mais avec une débauche d'énergie et de sourires complices, ces cinq personnages hauts en couleur nous ouvrent les portes de leur univers à mi-chemin entre le concert et le spectacle, mêlant chansons, numéros et interventions pour mieux nous raconter ces histoires intemporelles qui vont tour à tour nous émouvoir et nous faire rêver, nous chatouiller les zygomatiques et nous pousser sur la piste de danse. Au cœur de ce tango stupéfiant où la chaleur humaine est la valeur numéro un, la voix pleine de vie de Penny Blue et la douce folie de ses complices musiciens nous entraînent un peu plus encore au cœur de l'émoi, transformant au fil des minutes ces titres que, pour la plupart, nous connaissons depuis longtemps, en moments inédits totalement festifs.

Costumes, paillettes, accessoires divers, instruments affutés, tout est désormais en place pour que s'ouvrent dans les meilleures conditions possibles les portes du cabaret swing du **Projet Newton** et que déferle sur nous une onde réjouissante de groove imparable. ■

En savoir plus sur le **Projet Newton** : www.projetnewton.fr

Regardez le clip «*Mon homme*» : [ici](#)

Soft'R
FESTIVAL

ASTAFFORT MODS

1^{er}
MAI



Forcément, quand on passe ses journées posé sur un banc de béton à regarder les camions de tomates qui vont à Marmande, il peut arriver qu'un léger agacement se fasse jour en soi et provoque quelques bouffées de colère. Assurément, quand on reste en permanence à glander avec des potes qui n'envisagent absolument pas la possibilité de dépasser Agen, on a envie d'avoir un vrai projet, un truc 2.0 qui porte et donne des envies d'ailleurs.

Le souci c'est que quand on est du Lot et Garonne et qu'on passe son temps à râler sur tout et sur rien, quand on voit la vie en mode noir profond, on a du mal à ouvrir les portes du monde... ou pas !... Pour preuve ces trois énervés du 47, modèle bourru et adepte du bourre-pif, qui, à l'exemple de leurs lointains cousins anglais et cockney de Sleaford Mods, ont décidé de venir nous gratouiller la couenne à grands coups de tatanes verbales et de lo-fi post-punk véhicule idéal pour leur hip-hop coup de poing.

Attention toutefois à ne pas imaginer une seule seconde qu'ils auraient une filiation directe avec le plus connu des artistes de leur petite ville d'Astaffort !... Certes, ils partagent le même accent et une envie de passer un message, si l'un le fait doucement, poliment, souvent sans en avoir l'air, les trois d'**Astaffort Mods**, eux, le font en mode frontal, avec les mots du quotidien et une vision beaucoup plus sombre, sans la moindre envie de faire consensus ou de rester polis, ce qui ne les empêche pas, bien sûr, d'utiliser le verbe haut et l'humour, fut-il corrosif, pour envelopper tout ça. Alors, avant que ces jeunes du dimanche, à force de trop flirter avec la glissière de sécurité, ne se prennent une fermeture administrative, partageons donc avec eux un moment subtil et délicat, du côté de Soft'R, avec ces punks nés de la fusion d'un pruneau et d'une centrale nucléaire ! ■

En savoir plus sur Astaffort Mods : [ici](#)

Regardez le clip «Apostrophe» : [ici](#)

Soft'R
FESTIVAL

LOV3

1^{er}
MAI



Comme un vent frais qui s'élanche des pinèdes ombragées vers la grève brûlante, balayant le sable et nos amours d'été, comme ces quelques notes légères qui viennent nous caresser et nous faire frissonner alors que s'amoncellent au dessus de nos têtes les nuages sombres, les petites mélodies de Lov3 invitent à une douce et fragile errance au cœur d'un univers pastel et décalé, de celles qui mettent du baume au cœur et le sourire aux lèvres.

Deux garçons dans le vent, des synthés qui laissent échapper un peu de son pop délicatement festif, des mélodies entêtantes qui viennent servir un univers tout droit sorti d'un autre temps, d'une autre dimension, il n'en faut pas plus pour que l'on parte vers un territoire qui ne ressemble à aucun autre, une bulle pétillante (presque) hors de notre réalité, qui nous rappelle la légèreté agréable d'une autre décennie, d'un autre siècle.

Déclinant la carte du tendre, le duo cévenol concocte au fil de ses morceaux une recette qui donne des envies d'escapade amoureuse, d'ailleurs ensoleillé et de cheveux balayés par une brise chaude. Tels ces préliminaires qui ont donné son nom à leur EP sorti en 2021, chacun de leurs titres nous entraîne dans une ballade printanière le long d'un chemin où chaque pas, chaque mètre parcouru nous rapproche de l'amour absolu. Et si, de loin en loin, le rythme s'emballe, c'est bel et bien pour être à l'unisson de ce sentiment si humain, si universel, qui, jour après jour, nous donne envie d'avancer, partager, nous émerveiller.

Dès lors, il nous suffira, dans le cocon ouaté de Soft'R, de tirer en douceur le fil de dentelle pop que nous offre Lov3 pour que, d'un coup d'un seul, déferle sur nous une vague presque mélancolique d'amour et de romantisme, pour que, baignant dans un océan de second degré, nous goûtions sans modération ce breuvage aussi léger qu'enivrant. ■

En savoir plus sur Lov3 : [ici](#)

Regardez le clip «48 heures» : [ici](#)

INFOS PRATIQUES

SOFT'R FESTIVAL

du Vendredi 29 AVRIL
au Dimanche 1er MAI

SAUVETERRE DE ROUERGUE (12)

Tarifs

PASS 1 JOUR

Tarif normal : 25,80€ / Tarif réduit : 22,80€

PASS 2 JOURS

Tarif normal : 45,90€ / Tarif réduit : 42,90€

PASS 3 JOURS

Tarif normal : 61,20€ / Tarif réduit : 56,10€

réservations en ligne :

<https://softr2rootsergue.festik.net/>

CONTACTS

Presse

LE BUREAU DE LILITH

lebureaudelilith@gmail.com

GÉRALDINE — 06 12 93 11 46

CINDY — 07 82 28 27 64

www.lebureaudelilith.com

Communication

AJAL

com@assoajal.fr

<https://www.softr2rootsergue.com/>